

Lectures

John K. Grande and Louise Julien

Volume 42, Number 174, Spring 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53157ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Grande, J. K. & Julien, L. (1999). Review of [Lectures]. *Vie des arts*, 42(174), 74-74.

L'ART ET LA JUSTICE

IMAGES OF JUSTICE
PAR DOROTHY EBER

McGill-Queen's University
Press, 1997, 224 p. \$39.95

Tout comme dans ses livres précédents, tels que *When the Whalers Were Up North: Inuit Memories from the Eastern Arctic* et *Pitseolak: Pictures out of My Life*, l'auteure mont-réalaise Dorothy Eber mélange reportage documentaire, histoire orale et entretiens pour nous offrir un compte-rendu

atypique des tribunaux dans les Territoires du Nord-Ouest quant à leur évolution et leur avenir. Illustré de façon percutante par les reproductions des sculptures commandées par le juge John H. Sissons aux Inuit du district de Coppermine et d'autres régions du Nord, le livre montre des œuvres qui avaient été commandées bien avant que James Houston ait fondé les coopératives de gravure et que l'art des Inuit soit devenu populaire. Ces sculptures ne sont pas les idéalizations naïves d'une culture révolue ou le genre d'art kitsch que l'on retrouve dans les boutiques d'aéroport. Ce sont plutôt des illustrations de cas juridiques spécifiques dont s'est occupé le juge Sissons entre 1955 et 1970. Plusieurs des cas décrits illustrent de façon tragique l'effondrement de la vie traditionnelle des Inuit sous la pression constante des lois et coutumes des hommes blancs. Y prédominent des histoires de meurtres, de suicides assistés, d'adoptions, d'abus sexuels et d'effractions à la réglementation de la chasse.

Des éléments décoratifs en cuir, en cuivre et en bois tout à fait atypiques de l'art inuit ont été ajoutés à ces sculptures de pierre et d'os de baleine. Aussi près d'un réalisme social que l'art inuit peut l'être, les sculptures Sissons dépeignent des scènes de violence et de survie. En tant qu'œuvres d'art elles ne relèvent pas d'une quelconque notion esthétique à propos de ce qu'est ou devrait être l'art mais sont plutôt issues d'une sensibilité simple envers les matériaux et d'un sens de l'observation pénétrant. Offertes aux peuples du Nord après la mort de Sissons en 1969, ces sculptures font maintenant partie de la collection de sculptures inuit du Palais de justice de Yellowknife.

Pour quiconque s'intéresse à l'évolution de la culture inuit du grand nord durant les années d'après-guerre, le compte-rendu de Dorothy Eber sur l'évolution des tribunaux de la région démontre de façon percutante les problèmes spéciaux et les situations singulières qui surgirent

lorsque le système de campement des Inuit et leurs pratiques culturelles ancestrales entrèrent en conflit avec le système juridique canadien de l'époque.

John K. Grande
(traduit de l'anglais par Monique Crépeault)

L'ÉCOLE ET L'ESPACE POST-MODERNE

LES ARTS PLASTIQUES À L'ÉCOLE

Collectif sous la direction de Monique Richard et Suzanne Lemerise
Les Éditions Logiques, Montréal, 1998, 354 p.

L'école est-elle culturelle? Utilise-t-elle tous les espaces dont elle dispose? Transmet-elle les valeurs relatives à l'art, à la culture et au patrimoine? La réponse à toutes ces questions est négative. Pourtant, il se fait des choses merveilleuses dans certaines classes.

Le livre collectif *Les arts plastiques à l'école* rassemble des points de vue d'auteurs québécois, américains et français qui constituent les actes d'un colloque tenu en mai 1997, à la Galerie de l'UQAM, pour clore une exposition de travaux d'élèves des écoles et d'étudiants stagiaires en éducation artistique. L'ouvrage s'avère une contribution importante sur l'enseignement des arts plastiques dans l'espace post-moderne. Il est divisé en trois parties: la première propose un discours sur les concepts théoriques, la deuxième sur les récits de pratiques; quant à la dernière, elle «légitime les savoirs d'expérience par une pratique réflexive dans la recherche universitaire».

«Dire et faire, en même temps, sont le difficile de l'art» écrit une enseignante qui soutient que «le faire éclaire la théorie, l'inverse s'étant saturé». L'œuvre d'une de ses élèves *L'atelier de l'amour familial* illustre cette pensée pédagogique.

L'ouvrage saura intéresser les artistes, les enseignants, les chercheurs, les muséologues et les amateurs d'art puisqu'il nourrit la réflexion sur des pratiques variées – de la découverte du patrimoine à l'art contemporain jusqu'aux nouvelles technologies – autant sur le plan de la connaissance des œuvres que sur celui de l'expression.

On peut souhaiter que la question des coauteurs, «Les petites recherches peuvent-elles avoir de grands effets?», soit une voie de promotion de l'art à l'école. De plus, pour elles, il importe de proposer des changements sans pour autant rechercher à tout prix consensus et reconnaissance officielle.

Louise Julien

Indiscuta indiscutablement

À Toronto, le centre idéal du plaisir de vivre est indiscutablement l'hôtel Skydome. Fleuron de la chaîne d'hôtels du Canadien Pacifique, le Skydome est situé au cœur du quartier des spectacles à proximité des théâtres, des musées, des galeries d'art, des restaurants et des discothèques. Choisir une chambre avec vue sur la ville ou vue sur le stade, c'est vivre des moments inoubliables. Rien de plus primordial pour nous que de vous offrir ce qu'il y a de Grand. Magnifique. Formidable.

La vie artistique? Côté nord de l'hôtel, voici *The Audience*, les immenses sculptures du célèbre artiste Michael Snow; le long de l'allée conduisant à l'entrée de l'hôtel, voici *The Spiral Fountain*, la sculpture de Judith Schwartz; et puis, au-dessus de la porte numéro 5 du stade, admirez *Tribute to Baseball*, l'impressionnant bas-relief de verre de Lutz Hauschild.

Notre forfait *week-end des étoiles* comprend une grande chambre avec vue sur le centre de Toronto, un copieux petit-déjeuner pour toute la famille et un carnet de coupons de rabais pour vos achats. De plus, laissez-nous le soin d'assurer votre programme d'activités culturelles et sportives en même temps que la réservation de votre chambre grâce à notre ligne téléphonique spéciale pour les billets de spectacle.

Tarifs de nos forfaits: à partir de 219 \$ canadiens* à compter du 1er mai 1999) selon les disponibilités

Pour réservations, téléphoner sans frais au 1-800-341-1161 ou au (416) 341-8990

* Taxes non comprises
Les tarifs en dollars américains
peuvent varier selon le taux de change


SKYDOME
HOTEL
CANADIAN PACIFIC
HOTELS

